

LA VIE DES IDÉES — Les idées vivent d'une vie absolument autonome, libre. Comme si les hommes n'existaient pas. Elles viennent on ne sait d'où, s'en vont on ne sait où et puis reviennent si elles le jugent bon. Et nous « comprenons » cela ; il nous semble que c'est très bien, que cela doit être ainsi, que cela est parfaitement conforme à nos conceptions dernières, empruntées à la science « royale », les mathématiques. Les mathématiques ont l'idée de la droite, l'idée du point, celle de la surface. Une surface limitée par trois droites qui se coupent, c'est un triangle. Dans un triangle, la somme des angles est égale à deux droits ; les bissectrices se coupent en un certain point, les médianes se coupent, elles aussi, en un point, et ainsi de suite. Avec une nécessité qui fait notre joie, les idées donnent naissance à d'autres idées. Avec *nécessité* précisément, et une nécessité réjouissante, parce qu'elle nous enlève toute responsabilité pour leurs agissements et nous est un exemple de régularité, d'immuabilité et d'obéissance à une loi suprême. Les médianes et les bissectrices ne peuvent échapper à leur destin : aujourd'hui comme hier, comme demain, maintenant comme dans l'infini du passé ou comme dans l'infini de l'avenir, à la face des hommes, des anges, des démons, elles se coupent toujours au même point. Elles ne craignent pas le temps destructeur. Dieu Lui-même ne peut modifier en rien *ordo et connexio*¹ de ces choses qu'on nomme triangles, bissectrices, médianes, etc. Leur nature est immuable et avec cela, quel sort enviable ! elles ne souffrent aucunement de leur immuabilité. Pour elles cette nécessité est celle de leur propre nature et s'identifie par conséquent avec la liberté. Le triangle est parfaitement satisfait de lui-même et n'a jamais envié ni le carré ni même le cercle. Les points de la circonférence n'ont jamais prétendu à la situation privilégiée du centre, et jamais au cours de l'histoire un point ordinaire quelconque n'a protesté contre son sort, n'a voulu s'installer au centre. Et si les hommes eussent tenté d'appeler les points à la révolte au nom de l'égalité de tous, etc., les points qui connaissent certes la philosophie rationnelle — n'est-ce pas d'eux qu'elle tire son origine ? — les points auraient répondu : « la volonté et la raison des points, comme celles de tout être idéal, différent *toto coelo*² de la volonté de la raison de l'homme. Elles n'ont de commun que le nom ; tout comme le même mot désigne la constellation du Chien et l'animal qui aboie. Et, d'ailleurs, ce serait bien plutôt aux hommes de se mettre à notre école qu'aux points d'écouter les hommes. Car l'être du point est idéal, non temporel comme il a été dit ; il ne connaît ni commencement, ni fin, alors que le réel, y compris l'homme, surgit pour un instant de l'éternité et y disparaît de nouveau. De

1 « ...l'ordre et la connexion de ces choses. »

2 « ...diffèrent complètement de... » : l'expression *toto coelo* exprime une distance considérable.

sorte que si vous voulez participer à l'éternité — et qui donc ne le voudrait ! — vous devez avant tout devenir semblables à nous autres points, et cesser d'interroger les idées sur l'origine de leur être. Qu'elles viennent et s'en aillent à leur guise, qu'elles vivent de leur vie indépendante et se multiplient conformément à leurs propres lois. Elles sont de la même essence que nous, les points, et que les lois auxquelles nous [*les points*] et elles [*les idées*] obéissons sans la moindre protestation. Ce que vous, êtres réels, pouvez faire de mieux, c'est de vous rendre semblables à nous, êtres idéals. Quand vous le comprendrez, quand vous vous confondrez avec nous en un être unique, éternel, vous mettrez aussitôt fin à ce trouble impie que vous avez introduit dans la paisible harmonie du monde originel satisfait de lui-même. Votre inquiétude est un châtiment pleinement mérité. Les plus sages d'entre vous ont depuis longtemps compris cette grande vérité. Vous voulez vous libérer de vos tourments ? Soumettez-vous donc aux idées, transformez-vous vous-mêmes en idées. C'est là uniquement qu'est votre salut ! »